

**LE CAFÉ-PARENTS DE PEYROLLES-EN-PROVENCE :**  
**UN ESPACE DE VALORISATION DES COMPETENCES DES PARENTS,**  
**DANS L'ESPRIT ET AVEC LES OUTILS DE LA MEDIATION**  
**Marianne Souquet, Brigitte Blanchard**

Il est 18h20, les parents arrivent petit à petit, se font la bise, parlent de choses et d'autres. Certains proposent de faire chauffer l'eau, d'autres de placer les chaises en cercle. Quand presque tout le monde est arrivé, une quinzaine de personnes, l'animatrice propose que chacun s'asseye et que l'on commence la réunion.

Ce groupe existe depuis trois ans maintenant ; il a construit petit à petit des liens forts et une assurance assez impressionnants. Ça n'a pas toujours été le cas : il y a eu des hauts et des bas, malgré nos efforts de « publicité », et parfois nous avons « attendu le client »... Autant il est difficile de créer un espace de confiance, peut-être encore plus dans un village, autant lorsqu'il est créé, il semble indestructible. Ces personnes se montrent curieuses d'elles-mêmes et réceptives aux autres.

Comment ce groupe de parents est-il donc parvenu à se construire, créer des liens, devenir acteur, prendre des initiatives, entrer dans une dynamique de changement, à la fois au niveau individuel et collectif? Une des hypothèses que l'on peut faire est que l'accompagnement dans un esprit de valorisation des compétences, de développement de la personne, avec l'esprit et les outils de médiation favorise cette évolution. Nous tenterons d'exposer ici comment nous travaillons.

Après avoir demandé comment chacun se sent aujourd'hui, si quelqu'un a quelque chose de particulier à partager, l'animatrice rappelle le cadre :

- Nous nous engageons à nous écouter avec bienveillance, sans porter de jugement ; chaque situation est différente et chaque famille a sa propre culture, ses propres valeurs
- Quand nous prenons la parole, nous parlons en notre nom ; l'emploi du « je » permet que chacun se sente libre d'être lui-même
- Nous ne donnons pas de conseil car chacun va trouver la solution qui lui convient ; par contre nous posons des questions pour aider chacun à réfléchir à la situation qu'il présente
- Nous gardons la confidentialité, point d'autant plus important que nous sommes en milieu semi rural, dans un village où tout le monde se connaît.

Ce cadre nous paraît essentiel pour permettre à chacun de se sentir en sécurité et ainsi développer ses compétences de parents.

Quand le cadre est posé, l'animatrice demande qui a une situation qu'il souhaite travailler et quelle question il se pose à ce sujet. Elle dresse la liste des situations sur le tableau-papier. Nous évoquerons chacune d'entre elles, l'une après l'autre.

Aujourd'hui un couple de parents expose un problème avec leur deuxième enfant, appelons-la Louisa, qui a des difficultés à rester dans sa chambre la nuit.

La maman : « Cela fait plus d'un mois que notre fille ne peut dormir dans sa chambre. Elle se lève et nous réveille la nuit car elle ne veut pas dormir dans sa chambre. »

L'animatrice : « Qu'est-ce qui est difficile dans cette situation pour vous ? »

La maman : « Je suis inquiète, je me demande pourquoi elle a si peur ; et je suis ennuyée car une psychologue m'a dit qu'il ne fallait pas qu'elle dorme dans le même lit que son frère »

L'animatrice : « Est-ce qu'il s'est passé quelque chose de nouveau, est-ce que il y a eu des changements? ».

Le papa : « Oui, en fait avant elle dormait avec son frère dans la même chambre et elle a voulu avoir une pièce bien à elle avec ses affaires. Nous lui avons donc aménagé la pièce du fond, la plus grande, et elle était vraiment contente. Mais quand il a été question d'y passer la nuit ce fut autre chose. Elle rejoint la chambre de son frère ou alors nous demande de dormir dans la nôtre. »

L'animatrice : « Que faites-vous alors? »

La maman : « On lui dit de rester dans sa chambre, mais finalement on cède et pour faire cesser ses pleurs on l'autorise à dormir dans la chambre de son frère ».

L'animatrice: « Que dit son frère ? »

La maman « Il n'est pas très content, car maintenant il est content d'avoir sa chambre pour lui tout seul. Et je ne trouve pas juste de lui imposer ça. »

Un autre parent : « Est-ce qu'il y a un accès à la maison où se trouve la nouvelle chambre de votre fille ? »

Le papa : « Oui , il y a une porte qui donne dehors ».

L'animatrice : « Savez-vous de quoi elle a peur ? »

La maman « Oui, et elle a peur que quelqu'un vienne nous tuer pendant la nuit. »

Un autre parent : « Elle pourrait changer de chambre avec son frère. »

L'animatrice : « Je pense qu'ils vont trouver une solution eux-mêmes ». « Votre fille a onze ans, est-ce qu'elle a déjà des manifestations de pré-puberté ? » L'animatrice pose cette question car c'est souvent un moment de perturbation chez l'enfant.

Le questionnement continue. D'autres parents posent des questions, et quand cette exploration est terminée, l'animatrice demande aux deux parents où ils en sont et ce qu'ils envisagent de faire.

La maman : « Elle m'a demandé à aller voir un psychologue comme elle l'avait déjà fait il y a quelques années »

L'animatrice : « Qu'avez-vous fait ? »

La maman : « Je n'ai encore rien fait ; j'ai du mal à appeler »

L'animatrice : « Votre enfant a exprimé un besoin ; il me paraît important de répondre à une telle demande... »

Le papa : « Je vais prendre rendez-vous »....

L'animateur s'adresse au groupe : « Comment voyez-vous cette situation ? » « Quelqu'un a envie d'en dire quelque chose » ?

On peut voir à travers cet exemple, le processus mis en œuvre : le rôle de l'animatrice, suivie par les autres parents, est de permettre aux parents d'élaborer leurs réflexions, d'explorer leurs valeurs, leur vécu, leurs besoins et ceux de l'enfant, par des questions principalement ouvertes et de trouver eux-mêmes une piste à suivre. L'animatrice donne aussi quelques informations ; cependant elle ne donne pas de conseil et invite les autres parents à ne pas en donner. Elle ne se situe pas en expert, bien qu'elle soit psychologue, plutôt en facilitateur, en médiateur, à la fois entre la personne en demande et l'objet de questionnement (médiation intra-personnelle ou pédagogique) et à la fois entre les participants du groupe (médiation inter-personnelle).

Un autre exemple :

Une maman : « Je ne peux m'empêcher d'intervenir dans le quotidien de mon fils et pourtant je sais que c'est pesant pour lui »

L'animatrice : « Peux-tu nous donner un exemple concret ? »

La maman : « Eh bien, le matin par exemple je ne peux m'empêcher de regarder ce qu'il déjeune, comment il se couvre et lui dire de mettre un pull... »

L'animatrice : « Si je comprends bien, tu as du mal à lui faire confiance, et ça t'ennuie de ne pas y arriver car c'est un ado qui sait si il doit se couvrir ou pas, c'est bien ça ? »

La maman : « Oui je sais bien, mais c'est malgré moi »

L'animatrice : « Que pourrais-tu faire pour changer cela puisque tu en as envie ? »

La maman : « Je pourrais essayer d'utiliser la salle de bain et de m'occuper de moi, pendant qu'il s'en va pour l'école afin de ne pas regarder comment il se couvre et de ne pas intervenir »

L'animatrice : « Tu as envie d'essayer ça et tu nous raconteras cela la prochaine fois ? »

La maman : « Oui »

L'animatrice : « C'est ton engagement jusqu'à la prochaine fois ? »

Ici encore, on peut voir comment l'animatrice reflète le vécu de la maman, ce qui lui permet d'y voir plus clair et de trouver des solutions par elle-même et ainsi de faire grandir sa compétence de parent.

Il est 20h20, avant de se quitter, l'animatrice questionne chacun sur son vécu, sur ce qu'il retient de cette réunion et sur ce qu'il a envie d'essayer de nouveau dans son interaction avec ses enfants. A 20h30, la réunion est close et combien de fois les parents restent sur le trottoir, même par temps de mistral, pour continuer à débattre de ce métier de parent si passionnant et si difficile à la fois.

Pour certaines réunions, ce groupe a proposé des mini-conférences débats. C'est ainsi que les thèmes de l'autorité parentale, de la place du père, de l'estime de soi ont été étudiés. L'animatrice expose le sujet théoriquement en une dizaine de minutes et le débat est lancé de la même façon que dans le café-parent habituel.

Encore une initiative : une maman du groupe qui écrit des contes vient en début de réunion en raconter un qui correspond au thème, le cas échéant..<sup>1</sup>

En conclusion, le témoignage d'une maman est le plus parlant pour décrire les effets de cet accompagnement au changement avec les outils et l'esprit de la médiation :

*"J'y ai trouvé une grande écoute, non seulement de la part d'un professionnel (ce qu'on peut trouver "normal"), mais aussi de la part d'autres parents en quête de réponses à leurs questions quotidiennes sur leurs relations avec leurs enfants. Cette écoute m'a permis de prendre du recul vis-à-vis de mes propres questions, de me déculpabiliser par rapport aux choses qui "dysfonctionnent" dans ma propre famille, de me rendre compte que toutes les solutions étaient envisageables et par conséquent, j'y ai appris l'humilité... J'y ai aussi trouvé le courage de me dire qu'il n'y avait que moi pour décider de changer certaines choses dans mon fonctionnement et j'ai compris que les autres ne pouvaient être seuls tenus pour responsables d'un "dysfonctionnement" de relation"*

Il est évident que cette maman introduit une culture de médiation à la maison.

**Marianne Souquet**, Médiatrice Familiale, Psychologue, Formatrice  
**Brigitte Blanchard**, Assistante Administrative  
**Médiation – Accompagnement – Formation**  
**220 Hameau de Pontès – 13540 – Puyricard**  
**04-42-92-27-86/ 06-89-56-37-81**  
**[marianne.souquet@mac.com](mailto:marianne.souquet@mac.com)**  
**[brigitte.blanchard10@wanadoo.fr](mailto:brigitte.blanchard10@wanadoo.fr)**

---

<sup>1</sup> On peut trouver une description sur le site <http://accompagnerlavie.net>